# Il suffit de presque rien

*Inspiré par le récit de l'évangile de Luc, chapitre 24, versets 13 à 35*

C'est le premier jour de la semaine.
La fête de Pessah, la Pâque juive, la grande fête du pèlerinage, s'achève aujourd'hui.
Deux hommes marchent sur un chemin.
Ils vont à un village appelé Emmaüs, à quelques heures à pied de Jérusalem.
Ils ne sont pas seuls. Beaucoup de personnes ont pris les pieds pour retourner chez elles.

Nos deux bonhommes sont tellement pris dans leur discussion qu'ils ne voient pas l'homme qui s'approche d'eux.
Ils sont aveuglés par le chagrin et la colère. Leur discussion est agitée. Tantôt ils semblent être d'accord, d'autres fois leurs mots les opposent. Du moins c'est ce que leurs gestes et leurs attitudes donnent à percevoir.

Voilà que l'homme les rattrape.
Il est maintenant tout proche. Attentif.
Il accorde son pas au leur. Et voilà qu'il ne les dépasse pas.
Au contraire. Il ajuste son pas au leur et reste avec eux, à leur côté.

Nul doute qu'ils se saluent-ils mutuellement avec les formules d'usage.
Mais, pris par leur débat, ils les disent sans doute machinalement, sans que l'histoire s'en souvienne. Et ils continuent à tenter de démêler le fil des mots qui les agitent.

C'est alors que l'homme ose une question intime
«  De quoi parlez-vous  ainsi en marchant ? »

## Stupéfaction !

Pour la première fois, ils prennent conscience que l'homme est là.
Ils s'arrêtent net. Immobiles. Les mines ravagés de chagrin. Lugubres,
Et la question fuse : Est-ce qu'il n'y a que toi, parmi les pérégrins, qui ne sais pas ce qui vient de se passer ces derniers jours ?
« Quoi ? » répond-il.  « Que c'est-il passé ? »

Sa question les remet en route et ils lui racontent longuement tout ce qu'ils savent. A la fois les faits et leur espérance morte et enterrée. Ils lui racontent l'histoire d'un prophète puissant appelé Jésus, leurs attentes, à eux, qui le suivaient ; leur colère face aux responsables religieux qui l'ont fait crucifié le. Et même ils lui murmurent les rumeurs propagées par des femmes selon lesquelles il serait vivant !

L'homme prend leur agitation très au sérieux et leur répond: « Vous ne voyez pas les choses dans la bonne perspective, vous ne faites pas de liens, et votre coeur est lent à comprendre. »
Il chemine avec eux pour éclairer pour eux tout ce qui concerne ce Jésus dans la Torah.

© Paindesel, Les Imperdables®, avril 2026

Sa parole déroule l'histoire sainte pour tisser la place de ce Jésus à celle des prophètes, depuis Moïse jusqu'au plus petit d'entre eux. Et le fil du temps et de l'espace les mènent jusqu'au village.

Quand ils arrivent là, apparemment l'homme veut continuer son chemin.

## « Reste » !

Cette fois, ils ont un cri.
Ils ne veulent pas être abandonnés, vraiment pas.

C'est l'heure du soir.
C'est la fin de la journée.
Ils sont fatigués de leur marche,
de leur colère, de leur tristesse.
Quand la nuit s'en vient, même les adultes peuvent avoir peur.

Les deux compagnons ont oublié ce que raconte le récit de la Création dans la Bible :
Pour faire chaque journée, Dieu a d'abord créé un soir et ensuite un matin.
Pour que tout le monde sache qu'après la nuit il y a le jour,
qu'après la peur du noir vient la lumière,
et qu'après le chagrin vient la consolation et le rire.

Ils ont juste ce cri : Reste !
Alors l'homme entre avec eux dans leur maison pour rester encore un peu avec eux.

Les deux hommes sont tellement touchés de sa présence qu'ils lui donnent le rôle de maître de maison : Ils lui demande de prononcer la prière de bénédiction sur le pain et même de rompre ce pain.
Et au moment précis où il rompt le pain, ça y est !

## Leurs yeux s'ouvrent

Un 3e choc !
Il a suffit de presque rien.
Juste un peu de pain rompu, partagé.

Ce geste ils l'ont déjà vu !
Ils ont déjà vécu cette « scène »

C'était il y a à peine 3 soirs.
Comment c'est possible ?
Ils l'ont vu, cloué sur la croix. Mort.

Mais pourtant c'est bien vrai.
Ils le voient bien quand même !
C'est lui ! C'est Jésus !
Il est vivant.
Comment est-ce possible ?
C'est donc vrai, ce que l'on raconte : Il est ressuscité ?
Il est vraiment ressuscité ?

© Paindesel, Les Imperdables®, avril 2026

C'est le geste qui ouvre leurs sens.
Le bruissement léger du pain rompu,
L'odeur subtile qui s'en échappe,
Le bout de pain qui leur est tendu,
qui les fait se souvenir !

Il n'y a pas de doute.

On peut se tromper sur des mots.
Mais pas sur un parfum,
une saveur,
un geste.

De doute ils n'en ont plus.

De peur non plus.

Même si Jésus disparaît immédiatement à leurs yeux,
ils y voient clair désormais
au point de reprendre la route immédiatement
pour aller l'annoncer :

« Il est vivant.
Il est ressuscité.
C'est bien lui.
C'est bien dans son geste de presque rien,
une main qui tend un petit bout de pain.
qu'on le reconnaît »

© Paindesel, Les Imperdables®, avril 2026